

## Jean-Baptiste André Godin à Eugène Heutte et Cie, 14 août 1875

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (16)

Collation 1 p. (364v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Eugène Heutte et Cie, 14 août 1875, consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48558>

Copier

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 août 1875](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Heutte \(Eugène\) et Cie](#)

Lieu de destination 80, rue de Paris, Saint-Germain-en-Laye (Yvelines)

### Description

Résumé Godin remet à Heutte et Cie un chèque de 1 000 F. Il passe commande de sa nouvelle brochure et lui envoie le texte des deux premières pages à imprimer comme la notice de Poupin [dans les volumes de la Bibliothèque démocratique]. Il demande à Heutte et Cie de lui faire « à la brosse » deux spécimens de la brochure, et il leur annonce que le tirage ne sera pas inférieur à 10 000 exemplaires.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

[Édition](#), [Finances personnelles](#), [Imprimerie](#)

Personnes citées[Poupin, Victor \(1838-1906\)](#)

Œuvres citées[Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Au suffrage universel. Extrait de « La politique du travail et la politique des privilèges »\*, Paris, Godet jeune, 1875.](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 10/10/2023

---

Guise 14 Août 97

Messieurs Boute et C<sup>ie</sup>,

Je vous remets ci-joint  
un chèque de mille francs  
à vue sur Paris, veuillez  
m'en accuser réception.

Je puis enfin, aux condi-  
tions contenues dans votre  
lettre du 13<sup>e</sup>, vous demander  
de mettre ma brochure à  
exécution, et je joins à cette  
lettre le texte à relier avec  
les deux premières pages, en  
petits caractères comme ceux  
de la notice Poupin.

Je ne puis aujourd'hui  
vous fixer sur le ~~résumé~~

de tirage, je n'en ai  
occupé.

Mais cela me serait bien  
plus facile si j'avais un  
specimen de la brochure à  
montrer. Ne pourriez-  
vous m'en faire faire deux  
à la presse? Dans tous les  
cas, je ne vous en demanderai  
pas moins de dix mille.

Agnez, je vous prie  
Messieurs mes civilités.

Boute